

Leçon 4 : L'échange international

Dans cette leçon nous essaierons de comprendre certains déterminants de l'échange international tel que présenté dans certaines théories. Ces dernières cherchent à répondre aux questions suivantes : Comment expliquer les flux commerciaux ? Comment expliquer les spécialisations des économies ?

Les fondements de l'échange international reposent sur la complémentarité des économies et la logique de spécialisation. Ils reposent aussi sur une logique de similitude c'est-à-dire échange de produits comparable entre pays. Les flux mondiaux de marchandises et de services par pays et par produits reflètent la division internationale du travail.

Les fondements classiques du libre-échange

- La loi des avantages absolus,
- La loi des avantages relatifs,
- La loi des proportions de facteurs.

L'échange international offre la capacité de se procurer des biens ou des services qui ne sont pas disponibles sur le territoire national, ou dont la quantité et les coûts sont différents de ceux des biens que l'on trouve sur ce même territoire. En théorie, le libre-échange doit accorder la possibilité à chaque pays de s'enrichir en s'appuyant sur la division internationale du travail (DIT). Un grand nombre de biens et de services est concernée par ce phénomène car aucun pays ne peut prétendre à satisfaire la demande de ses consommateurs par ses seuls produits. Il faut souligner l'importance de la libre circulation des biens, des services et des capitaux car elle garantit le libre-échange.

Le libre-échange apporte des **avantages immédiats** :

- la diversité des produits vendus aux consommateurs et leur coût plus faible,
- le transfert des technologies dans tous les pays,
- de nouveaux débouchés sur les marchés étrangers,
- la spécialisation technique accrue par l'effet de l'expérience,
- des relations internationales améliorées,
- l'augmentation de la croissance économique.

Les inconvénients du libre-échange existent aussi :

- la contrefaçon,
- la concurrence étrangère qui entraîne un déséquilibre de la balance économique,
- la fermeture des entreprises due à la concurrence étrangère et l'augmentation du chômage, la dépendance économique accrue et le recul de l'identité culturelle nationale.

1. Les fondements classiques du libre-échange

Les avantages absolus

Pour Adam Smith dans la Richesse des nations (1776), chaque pays doit se spécialiser dans les productions pour lesquelles il dispose d'un avantage absolu de coût. L'insertion dans la division internationale du travail est bénéfique dès lors qu'un pays dispose de l'avantage dans au moins une production.

La théorie de l'avantage absolu entend qu'un pays a intérêt à importer les biens qu'il produit lui-même à un coût plus élevé et à se spécialiser dans les biens pour lesquels il a un coût moindre et qu'il doit exporter. L'avantage absolu concerne donc la productivité des facteurs de production.

Dans cette perspective, une nation en retard dans le processus de développement se trouve exclue du commerce international. Certains spécialistes de cette époque dénoncent le fait que l'analyse classique justifie, de fait, la domination commerciale anglaise.

1.2. La théorie des avantages comparatifs

Développée par D. Ricardo en 1817 cette théorie explique l'échange international dans le cas où un pays disposerait d'avantages absolus dans toutes les branches (au niveau de la productivité) et où un autre pays serait totalement désavantagé. Il démontre que même un pays qui n'a aucun avantage absolu, peut se spécialiser dans la production et l'exportation de biens pour lesquels il est le moins désavantagé ;

En d'autres termes les biens qu'il sait produire avec la meilleure compétence. Le point essentiel est que même si un pays était plus compétent que ses partenaires pour produire tous les biens, il gagne néanmoins à se spécialiser dans la production et l'exportation des biens qu'il sait produire avec une plus grande compétence. La difficulté ici est de faire accepter à un pays le fait qu'il doit importer des biens qu'il sait produire mieux que ses partenaires commerciaux.

Démonstration

Cet exemple a été adapté en remplaçant le mot vin par le mot fromage.

L'exemple qu'étudie Ricardo est celui de l'Angleterre et du Portugal, chacun de ses deux pays étant producteur à la fois de fromage et de drap.

Il montre qu'alors même que le Portugal est plus avantageux que l'Angleterre à la fois pour produire ces deux biens, il a néanmoins intérêt à laisser l'Angleterre lui fournir son drap. Il prend l'exemple suivant :

Biens / Pays	Angleterre	Portugal
Fromage	HF = 120	H*F = 80
Drap	HD = 100	H*D = 90

HF = 120 représente le nombre d'heures de travail nécessaires pour produire une unité de fromage (par exemple un quintal) en Angleterre.

H*F = 80 représente le nombre d'heures de travail nécessaires pour produire une unité de fromage au Portugal. HD = 100 représente le nombre d'heures de travail nécessaires pour produire une unité de drap (par exemple un rouleau ou un m²) en Angleterre

H*D = 90 représente le nombre d'heures de travail nécessaires pour produire une unité de drap au Portugal.

On remarque que : $H*F = 80 < HF = 120$ Et $H*D = 90 < HD = 100$

Autrement dit, tant dans le fromage que dans le drap, il faut moins d'heures aux portugais qu'aux anglais pour produire des unités (ici supposées identiques en qualité) de chaque bien.

Cela semble désavantager totalement les anglais par rapport aux portugais, or, la théorie des avantages comparatifs montre que non.

Pour simplifier la démonstration, nous allons supposer que les termes de l'échange sont égaux à 1. Autrement dit, chaque unité de fromage Portugais permet d'obtenir une unité de drap anglais et réciproquement.

a. L'intérêt du Portugal

L'intérêt du Portugal est de ne produire (se spécialiser) que du fromage et d'en exporter une partie en échange de drap anglais. Comment ?

Supposons que le Portugal souhaite obtenir une unité de drap. Il a le choix entre :

- Produire lui-même cette unité pour un coût en travail de 90 heures.
- L'importer en échange d'une unité de fromage qu'il va produire pour un coût de 80 heures de travail.

Ainsi, avec 90 heures, il peut obtenir plus qu'une unité de drap, il peut en fait en obtenir $90/80 = 1,125$ unités. Il pourra vendre une unité de fromage contre une unité de drap anglais et il lui restera encore 0,125 unités de fromage (ou le temps de travail correspondant).

Le Portugal a donc intérêt à produire du fromage plutôt que du drap et à échanger une partie de ce fromage contre du drap.

b. L'intérêt de l'Angleterre

L'intérêt de l'Angleterre est de ne produire que du drap et d'en exporter une partie en échange de fromage. Comment ?

Supposons que l'Angleterre souhaite obtenir une unité de fromage. Elle peut choisir entre :

Fabriquer cette unité pour un coût en travail de 120 heures

L'importer en échange d'une unité de drap qu'elle va produire pour un coût de 100 heures.

Ainsi, avec ces 120 heures, elle peut obtenir plus qu'une unité de fromage, elle peut en fait obtenir $120/100 = 1,2$ unités de fromage.

Elle peut donc vendre une unité de drap contre une unité de fromage portugais et il lui restera encore 0,2 unités de drap (ou le temps de travail équivalent).

L'Angleterre a donc intérêt à produire du drap plutôt que du fromage et à échanger une partie de ce drap contre du fromage.

Conclusion

Notre démonstration repose ici sur le fait que nous avons choisi des termes de l'échange simple :

Une unité de fromage s'échange contre Une unité de drap.

Mais nous pouvons montrer que le gain à l'échange demeure dans des conditions beaucoup plus générales.

En fait, tant que la condition suivante est vérifiée, il y a gain à l'échange :

$$H^*F / H^*D < \text{Termes de l'échange} < HF / HD$$

On voit que le cas particulier précédent où les termes de l'échange sont égaux à 1 réalise cette condition.

$$80/90 = 0,89 < 1 < 120/100 = 1,2$$

1.3. La loi des proportions de facteurs

Les économistes contemporains E. Hecksher, B. Olhin, P. Samuelsoon, sont à l'origine de la théorie HOS, qui défend l'idée que les pays vont faire des choix de spécialisation en fonction de l'abondance du facteur travail ou/et du facteur capital dont ils disposent sur leur territoire. Ainsi, la production d'un pays dépend de sa dotation factorielle. Cette abondance est à l'origine de l'avantage comparatif.

Un pays va produire et exporter des biens incorporant de façon intensive les facteurs de production nombreux existants sur son territoire et importer les produits qui nécessitent le recours à des facteurs de production relativement rares dans le pays.

Exemple : Les États-Unis sont riches en facteur travail qualifié ils produisent et exportent principalement des biens à haute intensité de travail qualifié (des nouvelles technologies). A l'opposé, des pays qui disposent d'une grande population pauvre et non qualifiée et donc une main-d'œuvre moins qualifiée ont intérêt à se spécialiser dans le textile ou le cuir.